qu'au 25 juillet 1498 il comptait¹ leur envoyer. Dans le planisphère de La Cosa une vaste étendue de côtes de la terre ferme est émaillée de pavillons anglais au nord, se prolongeant jusqu'en sa partie la plus orientale, avec une légende et des noms, commençant à l'est par *Caro de inglaterra*, et se terminant à l'ouest par *Mar descubierta por juglese*, dans une longitude qu'il est impossible de déterminer bien que placée dans l'axe des petites Antilles.

Vient maintenant la carte faite à Séville et envoyée en 1527 par Robert Thorne au Dr. Lee, ambassadeur d'Angleterre. Elle porte, en bordure d'une terre située entre le 50° et le 65° de latitude nord, et dénommée *Nova terra laboratorum dicta*, la légende *Terra hac ab Anglis primum fuit inventa*.

Ensuite, il y a la mappemonde construite par Diego Ribeiro en 1529, dans laquelle sur une terre qui s'étend du 56° au 61° de latitude nord se lit: *Tierra del laborador. Esta tierra descubrieron los Ingleses*. Sur une autre carte dudit Ribeiro, également datée de 1529, il a inscrit au même lieu: *Tierra del Labrador laqual descubrieron los Ingleses de la villa de Bristol*. Il en est de même de la carte de Wolfenbüttel, dressée apparemment à Séville vers 1530.

C'est donc bien au Labrador que les cartographes de l'époque plaçaient l'atterrage de Jean Cabot.

II.

Il paraît que les Anglais considéraient néanmoins l'île de Terre-Neuve comme le lieu où Cabot était venu atterrir; mais nous ne croyons pas que cette opinion soit antérieure au XVII^e siècle. En tout cas, la première carte, à notre connaissance, qui inscrit l'atterrage de Cabot sur un point de l'île de Terre-Neuve, ne remonte qu'à l'année 1617 (carte de Mason). La croyance est

1. Sir Clements Markham se trompe lorsqu'il dit positivement que Pedro de Ayala «mentions in his despatch of July 25, 1498, that the chart had been sent to Spain». (*Geographical Journal*, vol. IX, N° 6, p. 607). Voici le texte relevé sur la copie même qu'en a fait Bergenroth à Simancas: «Porque creo V. A. ya tendra aviso de todo lo [. . .] y asimismo al carta o mapa mundi que este ha fecho, yo no la embio agora, que aqui la ay». Il y a évidemment une lacune après «todo lo», et plus bas il faut lire, selon nous, «[aun] que aqui la hay» et traduire la phrase ainsi: «Parce que je crois que V. A. ont déjà connaissance de tout ce qui . . . et quant à la carte ou mappemonde que celui-ci [Cabot] a faite, je ne vous l'envoie pas maintenant, quoique je l'aie ici».